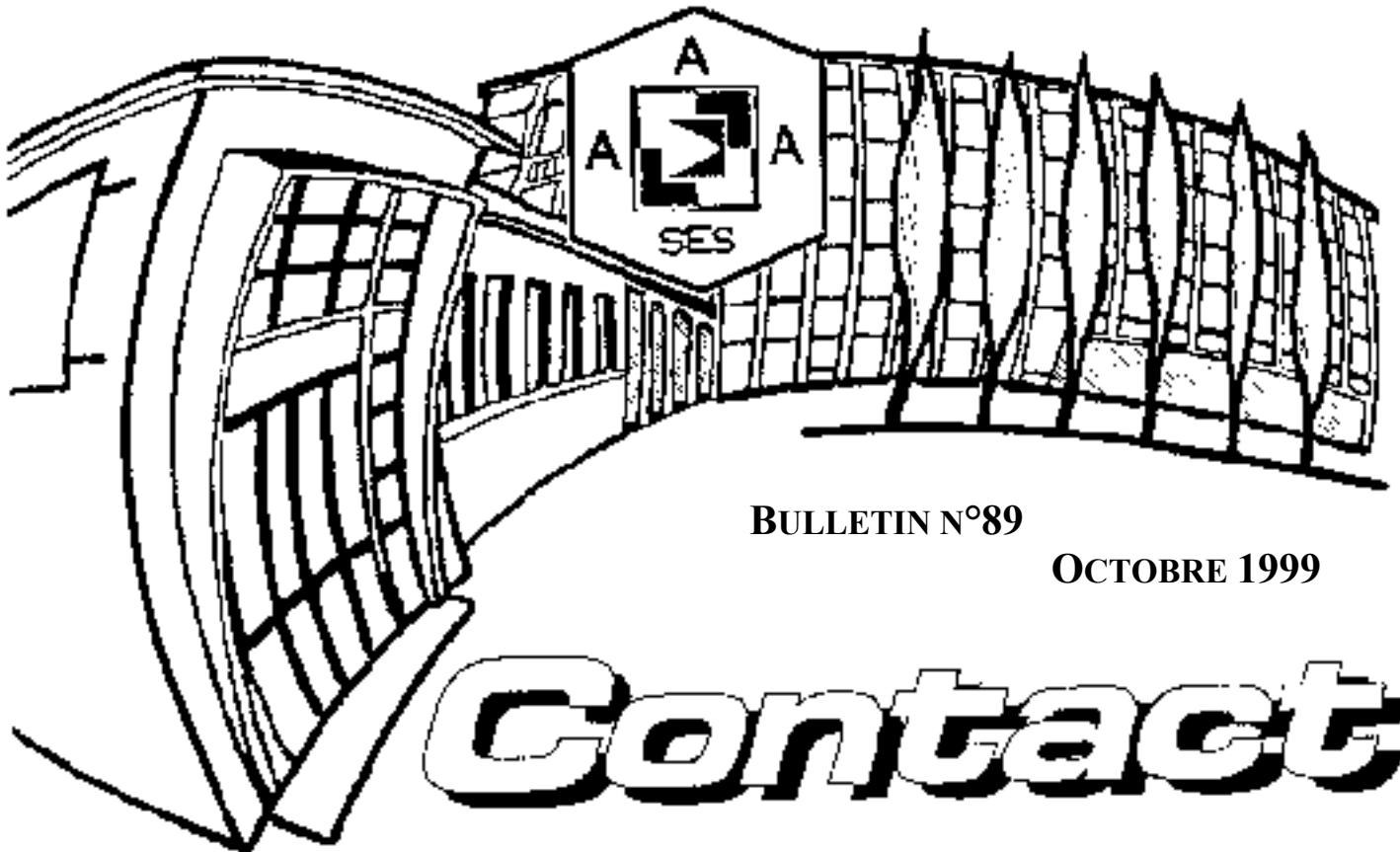


# AMICALE des ANCIENS APPRENTIS de L'ECOLE S.E.S. NORD

Siège social : rue Joseph Lemius 60230 CHAMBLY - CCP : 6014.09 L PARIS  
Tél. FT 01 30 28 64 91 - SNCF : 21 64 91 - Fax FT 01 30 28 64 14 - SNCF : 21 64 14



BULLETIN N°89

OCTOBRE 1999

## Contact

### SAVOIR ET AVENIR

Alors que les Français manifestent un intérêt croissant pour les nouvelles technologies, l'avènement de celles-ci bouleverse les métiers, tant dans leur contenu que dans les nouvelles compétences requises. La signalisation ferroviaire ne fait pas exception à la règle, loin s'en faut. La fin du mois de mai a vu la mise en service de 4 nouveaux postes d'aiguillage informatisés, portant ainsi à 12 le nombre d'équipements à «logique séquentielle de sécurité» répartis en quatre sites, chronologiquement MEYMAC - LE PALAIS (SYMEL), ROANNE (PAI - SSI), ST MARCELIN - MOIRANS (PIPC) et LUNEVILLE (PAI - SSI). La liste va encore s'allonger avec la mise en exploitation de la ligne TGV Méditerranée (SEI) et la modernisation des postes de CHALON-SUR-SAONE (PAI - SSI), prolongeant ainsi la kyrielle d'équipements à «calculateur de sécurité» (TVM 430) et de «contrôle commande de postes à relais» (PRCI).

Quels «savoirs» pour accéder à la maîtrise de ces nouvelles installations et repousser sa crainte naturelle face à une telle évolution ? Bien sûr, il s'agit à chacun de compléter ses connaissances en fonction des évolutions des technologies et de faire le constat que certaines difficultés rencontrées par des certains anciens peuvent parfois provenir du retard qu'il ont pris sur leur époque. Malgré l'importance de la formation initiale, il est évident que le maintien des compétences nécessitera de plus en plus de recourir à la formation continue.

Ceci dit, constatons que nombre d'ex-apprentis mis en situation savent franchir ces évolutions techniques grâce à une solide formation initiale attachée à la compréhension des systèmes fondamentaux de notre métier.

Aussi restons sereins...

M. ANTONI (79)

## SEANCE DE TRAVAIL DE GIEN

8 ET 9 MAI

### PARTIE TOURISTIQUE

Bien que le mois de Mai nous paraisse être la meilleure période pour organiser nos séances de travail, il faut admettre que leur organisation comporte quasiment toujours un volet difficile à appréhender... celui de l'acheminement des amicalistes ! Une fois encore, en effet, nombreux sont ceux qui, jusqu'à la dernière minute, ont craint l'échec de cette sortie. Fort heureusement le trafic est redevenu normal le 8 mai au matin... Ouf...

Dès notre arrivée, un temps de GIEN - ciel bleu et soleil - permit à l'organisateur Joël OVARLE (65) d'accueillir les 60 participants.

Après notre installation à la ferme du Tranchoir (ferme du XVII<sup>ème</sup> rénovée) dans nos gîtes respectifs dits "lapins", "cerfs", "chevaux", "perdrix"... nous sommes partis sans tarder au musée de la faïencerie de GIEN. Nous y avons admiré une importante collection de faïencerie fine dont les décors ont été, depuis 1821, puisés dans la grande tradition des faïences italiennes de la renaissance, puis japonaises et chinoises, ainsi que françaises du XVIII<sup>ème</sup> siècle (ROUEN, MARSEILLE, STRASBOURG).

Etaient aussi exposées des assiettes imprimées en camaïeu de brun représentant des allégories, des proverbes, des rébus, des scènes militaires etc.

Cette faïencerie est aujourd'hui une entreprise moderne qui sait se projeter dans l'avenir par ses créations contemporaines.

Restant dans le domaine artistique, nous sommes allés ensuite au musée de la mosaïque et des émaux.

Fabriquée depuis l'antiquité, la mosaïque était pour les Grecs, les romains, les Egyptiens et les Byzantins un élément indispensable de la vie quotidienne. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, à BRIARE, J.F. BAPTEROSSES inventa un procédé qui allait faire entrer les émaux et la mosaïque dans l'ère industrielle.

Outre des œuvres magnifiques d'Eugène Grasset (1841 - 1917) dont le "je sème à tout vent" exploité par Larousse, nous fûmes étonnés des imposantes collections de boutons et de perles.

Pour se mettre en appétit, que peut-il y avoir de mieux qu'une visite de GIEN - BRIARE en petit train touristique, un circuit commenté fort agréable le long de la ville de BRIARE, son pont canal, ses canaux et ses bords de Loire ?

A l'arrivée, une route à traverser et nous voilà à bord d'un bateau "LE LOIRET" <sup>(1)</sup> pour une croisière dîner au cours de laquelle nous avons passé le pont-canal dans les deux sens, la montée et la descente de 3 écluses.

Ce pont-canal métallique le plus long d'Europe (662,69m) à la construction duquel EIFFEL a collaboré, permet aux péniches et aux bateaux de plaisance de franchir la LOIRE et de passer du canal latéral rive gauche au canal de BRIARE rive droite.

(1) - Bateau construit à COURCHELETTE, banlieue de Douai...

Construit de 1890 à 1894, d'une largeur de 11 m, avec une ossature métallique de 3076,647 tonnes et un dispositif de libre dilatation de part et d'autre d'un point fixe situé à la pile n°8 (14 piles au total), ce pont canal a été mis en service en 1896.

Au fait, ce pont contient 13530 tonnes d'eau... et tous les rivets de l'ossature métallique ont été posés à la main...

Un seul regret à l'issue de cette balade, «c'est que le nombre d'écluses et les délais d'acheminement nous séparant de PARIS n'ait pas permis de donner suite à la proposition de la très accorte et plantureuse hôtesse du bateau... de mettre ses jambons (sic) à notre disposition pour ce périple!» Mais il est vrai que nous étions soixante...

Après une nuit réparatrice, nous voilà le 9 mai, prêts à repartir à l'assaut d'espaces culturels.

D'abord le château de SAINT BRISSON, construit dès le XII<sup>ème</sup> siècle. Dans cet édifice ont séjourné Louis VI le Gros en 1135 et Philippe Auguste en 1181... avant d'y voir passer les 60 représentants de l'AAA... en 1999.

A l'issue de la visite du château nous eûmes droit à une démonstration de tirs avec diverses catapultes aux noms peu connus, Pierrière, Mangonneau et Couillard (sorte de trébuchet), servies par quatre gaillards du cru en costume d'époque qui nous propulsèrent à bonne distance de bons gros boulets de 10 à 20 kg, aidés par une guide dynamique à tous égards <sup>(2)</sup>...

Tout le monde put ensuite s'initier au maniement des engins, amicalistes, épouses et enfants. A ce petit jeu, il faut reconnaître que les épouses ne furent pas les plus ridicules...

(2) - A noter que fut exclue des manipulations la cerbatrane, arme d'artillerie à poudre

Ces exercices nous ayant mis en appétit nous fûmes heureux d'aller à l'auberge goûter un déjeuner des plus agréables et copieux.

C'est en pleine digestion que nous nous rendîmes pour la dernière visite du week-end, au château de GIEN admirer le musée international de la chasse créé en 1952. Ce superbe château - premier château de la Loire - fut construit en 1484 par Anne de Beaujeu.

Les commentaires d'une guide très professionnelle nous retracèrent l'évolution des armes de chasse, passant de l'arc, au fusil à pierre pour arriver au fusil à double canon, avec un intermède sur un fusil à quatre canons dont deux n'ont pas été justifiés et d'un autre à crosse coudée soit disant pour un tireur borgne et gaucher (pauvre homme).

Après avoir eu quelques détails sur la fabrication des cors de chasse et en avoir admiré une jolie collection, nous passâmes dans plusieurs salles où sont exposés d'impressionnants trophées et massacres. En sortant de là de nombreux amicalistes furent contents de ne pas avoir une aussi belle paire (de cornes cela s'entend).

Vint l'heure de s'en retourner vers nos foyers et c'est avec nostalgie que nous nous dîmes au - revoir.

Nous garderons de ce week-end un excellent souvenir; ce fut sans aucun doute une des séances de travail les plus riches sur le plan culturel que nous ayons connue. Encore merci à l'organisateur Joël Ovarlé et à ceux qui l'on aidé.

J.C MILLE(59) AVEC LA

COLLABORATION DE J.C. GEDALGE (61) ET J. GROSEMY (57)

Manipulation du Mangonneau

## CONNAISSEZ-VOUS CHAMBLY ?

Sur la RN1, à mi-chemin de Paris et de Beauvais, CHAMBLY ne fut longtemps qu'un gros bourg à vocation essentiellement rurale. C'est l'une des plus anciennes villes de France, les premiers écrits remontant au V<sup>ème</sup> siècle, connue alors sous le nom de *Pagus Cambliacensis*. Son passé fort riche en événements lui vaut d'être souvent citée dans les archives par de nombreux auteurs sous les noms de *Chambliis*, *Chamblois*, *Camblisien*.

CHAMBLY s'appelait autrefois *Chambly-le-Hauberger*, *Chambly-l'Auburger*, *Chambli-le-Haubergier*, *Chamblien-Beauvoisis*, *Chambeli*, *Camlei*, *Camli*, *Camiliacum* en 690, *Camliacum* en 847, *Chambliacum* en 1226, *Chambeliactim* en 1298, *Cambliacus loricatus*, *Cambleium*, *Cameliacum*, *Canliacum*

### Le pagus Cambliacensis

CHAMBLY est l'une des plus anciennes ville de France. Elle fut au Moyen Age, le chef lieu d'un pagus, le *pagus Bamliacensis*. La division du territoire en pagi ou circonscriptions différentes des cités romaines et de moindre étendue, est généralement attribuée à l'administration mérovingienne.

Le *pagus Cambliacensis* avait pour limites : au Nord le *pagus bellovacensis* (Beauvais), à l'est le *Pagus Sylvanectensis* (Senlis), au Sud le *Parisis* (Paris), à l'Ouest le *pagus Vilcassinus* (Vexin). La charte de Clotaire II le jeune, datée de 627, fait référence à un « *opido Camliacense* » et en atteste la donation à l'Abbaye de Saint-Denis. CHAMBLY est qualifiée de vicus publicus dans un testament de l'année 686 qui lègue plusieurs terres des environs à divers monastères.

Sa superficie était plus étendue que le canton actuel de Neuilly-en-Thelle. Son territoire s'étendait jusqu'à Méru (Mairiu en 832), Viarmes et l'Isle-Adam.

### Le Comté de CHAMBLY

Il est au nombre des contrées mentionnées dans l'acte de partage des états de Louis-le-Débonnaire. Le pays de CHAMBLY est appelé le Comté de Chambly « in comitatu camliacense ».

Le Pagus Camliacensis ne peut rester étranger aux maux qu'apportaient les invasions normandes. Les ravages incessants des Normands dépeuplèrent la vallée de l'Oise et désorganisèrent l'administration Carolingienne. C'est vraisemblablement à cette époque et dans ces conditions que disparut le Comté de CHAMBLY. La décadence de CHAMBLY s'explique en majeure partie par la plus grande facilité offerte à Beaumont pour sa défense. CHAMBLY et PUISEUX furent surnommées «le Hauberger» parce que l'on y fabriquait des hauberts (cuirasses et côtes de maille).

CHAMBLY, possédée par les comtes de Beaumont, notamment le comte Mathieu I, devint entre leurs mains une forteresse si considérable, qu'elle osa résister à l'autorité royale. Le prince Louis VI le Gros, fils de Philippe 1<sup>er</sup>, l'assiégea en 1103 sans pouvoir réussir à la prendre.

Mathieu II accorda vers 1173 la charte de commune aux habitants de CHAMBLY, dont le premier maire connu s'appelait *Fromundu*.

### Le blason de la ville de CHAMBLY

La maison des seigneurs de Chambly fut considérable et les historiens font mention de plusieurs personnages portant le nom de Chambly.

Le blason de la ville est constitué d'un écu français ancien, dérivé du bouclier, surmonté d'une enceinte fortifiée à trois tours crénelées. C'est le blason de Pierre de CHAMBLY, chambellan du roi saint Louis. Il sauva la vie du roi en le protégeant de son corps, d'un coup d'épée qui lui était destiné.

Les tours crénelées évoquent la mission militaire de la cité. Les trois coquilles d'argent, nous laissent supposer la participation d'un ou plusieurs membres de la famille aux pèlerinages de saint Jacques de Compostelle. Cependant, on persiste à leur attribuer l'attestation des voyages en terre sainte.

### Saint Louis et Chambly

En 1248, Saint-Louis était reçu à Chambly par Pierre de Chambly, chambellan du roi, et marquait sa présence par la fondation de l'église Notre-Dame. En 1259, la ville rendit ses comptes à monsieur Eudes de Lorris, doyen de Saint-Aignan, et à monsieur Jean de Nemours, commissaire envoyé par le roi.

Philippe III désunit CHAMBLY du domaine royal et du comté de Beaumont pour en faire une châtellerie. En 1331, CHAMBLY (ou fief des mares) avait 41 feux.

Philippe VI de Valois, par une charte de juillet 1333, donna la seigneurie de CHAMBLY à l'Abbaye de Montcel.

### La guerre de cent ans et la Jacquerie

Sous la domination anglaise, Jean de Villiers, seigneur de l'Isle-Adam, était capitaine de la forteresse de CHAMBLY. Les habitants furent obligés, par ceux de Beauvais, de prendre part aux massacres de la Jacquerie. En 1417, le duc de Bourgogne fit faire une tentative sur Beaumont, d'où ses gens furent repoussés. Il décide alors d'établir son quartier général à CHAMBLY.

### La ligue et les guerres de religion

En 1583, les habitants prirent part aux processions blanches qui prélevaient alors aux troubles de la Ligue. La population presque entière alla à Senlis, dans le mois de novembre, avec celles de Creil et de Mello.

Henry IV campa devant CHAMBLY du 19 au 26 juillet 1589. Il partagea sa petite armée et ne garda avec lui que 3000 fantassins français et deux régiments suisses, qui parvinrent facilement à Beaumont par la

route de Conflans. Henry IV s'arrêta pour attendre des munitions, tandis qu'il établissait son quartier général à CHAMBLY. Il s'arrêta de nouveau à CHAMBLY le 7 juin 1592.

### L'Eglise Notre-Dame

Selon la tradition et d'après un document ancien, le roi Saint-Louis serait le fondateur de l'église Notre-Dame de CHAMBLY. Cette église, de style gothique, comportait à son origine la statue de Louis IX au nord du portail principal et celle de sa mère Blanche de Castille au sud.

La plus grande partie de cette église date du 13<sup>ème</sup> siècle. Le chœur, la nef, la façade, la petite chapelle de la sainte vierge à gauche et la tour si curieusement penchée, sont du 14<sup>ème</sup> siècle. Il y a une magnifique chaire dans la nef, tirée de l'église Saint-Sauveur de Paris. Elle fut vendue 2 000 francs, avec les stalles du chœur, en 1785. L'orgue est celui d'une des anciennes églises de Senlis.

- - - Photo de l'église

### Etablissements ecclésiastiques

Il y avait cinq établissements ecclésiastiques : un prieuré, deux paroisses, un hôtel-Dieu, une maladrerie, une léproserie, située à l'Est de CHAMBLY au lieu-dit Saint Ladre, sur l'emplacement où subsista longtemps un calvaire nommé *la croix où l'on prêche*.

### Fortifications et remparts

Il ne reste aucune trace des fortifications, mais on sait par la coutume du guet de la ville qu'il y avait trois portes, l'une par devant Notre-Dame, c'est à dire vers Beaumont, une autre dite de Pontoise et une troisième vers Champagne. CHAMBLY a été réédifiée

presque entièrement dans le cours du 18<sup>ème</sup> siècle, les réjouissances que l'on fit le 22 août 1744 pour la convalescence de Louis XV ayant allumé un incendie qui détruisit la plus grande partie des habitations.

### L'époque des Conti

Louis François de Bourbon Prince de Conti acquit la seigneurie de CHAMBLY le 20 juin 1701.

Le 19 septembre 1747, le roi Louis XV céda à perpétuité à Louis François de Bourbon de Conti le domaine du comté de Beaumont sur Oise, du domaine de Chaumont en Vexin et des terres de la seigneurie de CHAMBLY. C'est de cette époque que l'on peut dater le pavillon Conti de CHAMBLY, l'école de Conti ayant été construite dans le parc de l'hôtel particulier du prince.

Le 15 janvier 1790, un décret de l'Assemblée Législative ordonna la division de la France en 83 départements. CHAMBLY, qui logiquement aurait dû se retrouver dans le département de Seine et Oise, préféra se tourner vers le département de l'Oise. La raison vient sûrement de la rivalité qui a toujours existé avec Beaumont sur Oise.

### La fête du Bois Hourdy

On a conservé l'habitude de célébrer par une cérémonie spéciale le premier dimanche de carême, autrefois nommé dimanche des brandons. C'est ce qu'on appelle la fête du Bois Hourdy ou de la folie. La tradition locale en assigne l'origine au règne de Charles VI et même à celui de saint Louis.

D'après la plaquette du syndicat d'initiative

A ce jour Chambly (60.230) est une commune du département de l'Oise et du canton de Neuilly-en-Thelle. Elle est peuplée de 9 218 habitants.

Transmis par J.C. Mille (59)

### Contact n° 89

**Directeur de Publication :** J.C. Mille - Tél. - 01 34 70 12

#### Comité de rédaction :

C.Dessery - J.M.Clauss - J.C.Gédalge - W.Maurin -  
M.Verdier - M.Antoni

**Impression :** Imprimerie Abbevilleoise - Tél. 03 22 24 00 21

### Sommaire :

	Pages		Pages
Savoir et avenir	1	Les géants du Nord	9
Sortie de Gien	2-3	Le saviez-vous	10
Connaître Chambly	4-5	Le mal des transports	10
Surfer sur le net	6-7	Labels européens	10
Divertissements	7	Améliorer la régularité	11
En Iran	8	Passage à l'an 2000	12
		Nécrologie	12

### Ont collaboré à ce numéro :

Monier (44) - Dessery (51) - Mille (59) - Verdier (61) -  
Papillon (61) - Sclotour (51) - Stiévenart (62) - Antoni (79).

## COMMENT SURFER SUR LE NET ?

### Qu'est-ce qu'Internet ?

Avec plus de seize millions d'ordinateurs interconnectés, Internet est le plus important réseau informatique mondial, une gigantesque toile d'araignée électronique, permettant déjà à près de soixante millions de personnes de recevoir et de diffuser des informations de toute nature, sans limitation de distance (1) (2).

Les composantes matérielles de ce super réseau sont des ordinateurs, des cartes d'interface, des lignes téléphoniques, des câbles sous-marins, des ondes radio et des liaisons satellites. Internet comporte plusieurs millions de "nœuds" (ordinateurs, commutateurs, routeurs, passerelles) faisant appel à des techniques très variées.

### Pourquoi ?

L'histoire d'Internet commence aux Etats-Unis, dans les années soixante, en pleine guerre froide, avec la mise en place de réseaux à grande distance à commutation de "paquets", une transmission d'informations qui consiste à segmenter le message en une série de blocs véhiculés par les lignes et les ondes.

Cette technologie présente le grand intérêt pour les chercheurs et les militaires de permettre la réalisation d'un réseau très centralisé à structure maillée ; la multiplicité des connexions garantit le fonctionnement du système, même en cas de destruction partielle. Les machines restantes sont capables de se reconnecter entre elles en utilisant les lignes en état de marche. Sans point central, le réseau ne risque ni la paralysie ni l'asphyxie.

### Avec quel matériel ?

Pour bénéficier du large éventail de services qu'offre Internet, il faut disposer d'un micro-ordinateur bien dimensionné (coût environ 10.000F), d'un modem (modulateur, démodulateur transformant un signal numérique en signal analogique et vice versa), d'un kit de connexion et d'une ligne téléphonique avec poste portable ou fixe.

Depuis quelque temps, on peut également recevoir Internet sur l'écran d'un téléviseur grâce à un nouvel appareil - la NetBox - que l'on relie au réseau téléphonique par une prise standard et au téléviseur par une prise PÉritel. L'utilisateur de ce système conçu et fabriqué par la Société française Netgem, vendu 2.000F environ, se sert d'une télécommande munie des fonctions de base (flèches de direction, touches de menu et de validation) ou d'un mini clavier infrarouge donnant accès à toutes les fonctions d'Internet.

-----

(1) - 10741 millions d'utilisateurs du téléphone

(2) - En France, de 95 à 97, on est passé de 200.000 utilisateurs à 1 million.

### Comment ça marche ?

Il faut s'abonner auprès d'un prestataire, comme on s'adresse à un opérateur de télécommunications pour obtenir le téléphone. L'utilisateur a le choix entre les fournisseurs d'accès au seul Internet et les Sociétés de Services en Ligne (Wanadoo de France Télécom par exemple) qui offrent, en plus des logiciels et des indications indispensables, de nombreuses informations adaptées aux besoins du grand public.

Une fois l'ordinateur allumé et le logiciel installé, que faire pour ne pas se perdre dans le gigantesque labyrinthe qu'est Internet et plus particulièrement le World Wide Web (large toile mondiale) dit le Web constitué de multiples documents hypertextes et hypermédias ? D'abord ne pas se laisser décontenancer par l'apparente complexité des opérations à effectuer avec le clavier et la "souris".

Les adresses sur le Web commencent systématiquement par "http://www". Il suffit d'ajouter à ces signes cabalistiques, mais désignant en réalité la procédure de transfert des informations, le nom de la Société recherchée, puis "com" pour les Entreprises, "gouv" pour les Institutions, "fr" pour les sites français, "uk" pour les sites britanniques, etc.

Pour simplifier l'exploration, on peut avoir recours à des «moteurs de recherche» qui classent les informations par thèmes et par pays. Il suffit de cliquer sur l'une des propositions fournies pour progresser dans la recherche.

### Que trouve-t-on ?

Le service minimum offert par tous les fournisseurs d'accès est le courrier électronique (e-mail). Il permet un échange de messages textuels entre deux ou plusieurs personnes connectées à Internet ou à l'un des multiples réseaux qui s'y trouvent reliés par une passerelle. Chaque utilisateur dispose d'une boîte aux lettres et d'une adresse électronique. Les serveurs stockant les boîtes aux lettres fonctionnent 24 heures sur 24. Avec le protocole FTP, on peut transférer un fichier d'un ordinateur serveur à un autre. Certains serveurs sont très spécialisés et regroupent des fichiers liés à un sujet ou à un secteur d'activité.

Avec le protocole Telnet, le possesseur d'un micro-ordinateur se connecte à un gros ordinateur pour effectuer, par exemple, un calcul scientifique complexe ou consulter le riche catalogue d'une grande bibliothèque. Le système de discussion Usenet permet, lui, grâce à ses "newsgroups" thématiques utilisant le texte et l'image, d'échanger des idées, des expériences, des conseils, en abolissant les barrières géographiques, temporelles et hiérarchiques. Il est à l'origine des communautés virtuelles et de la cyberculture.

Les "internauts" ont également la possibilité de communiquer oralement en temps réel et de réaliser ainsi des téléconférences. Ils peuvent encore jouer, y compris dans le cadre de parties collectives, faire du shopping et, bien entendu, surfer sur le Web dont les colossales capacités d'information par le texte,

l'image, le son et la vidéo expliquent l'immense succès aux U.S.A. Demain les utilisateurs d'Internet bénéficieront de la troisième dimension et de la traduction automatique.

### Combien ça coûte ?

N'appartenant à personne, Internet fonctionne sur le principe de la gratuité. L'utilisateur ne paie que la connexion téléphonique, au tarif global et l'abonnement au fournisseur d'accès. La plupart des informations sont fournies sans frais par les organisations qui les produisent: universités, grandes écoles, centres de recherche, bibliothèques, musées, organismes d'état, entreprises, éditeurs, etc.

Mais Internet se prête aussi à la mise en œuvre de services commerciaux payants : analyses financières, dossiers de journaux, banques de données, logiciels de jeux interactifs, guides de voyages, enseignement assisté par ordinateur, rencontres pour adultes, télé-achat avec photos des produits en haute définition ; de véritables magasins virtuels se mettent en place. Le commerce électronique va certainement connaître dans l'avenir un essor considérable. Et ce mouvement pourrait remettre en cause, au moins partiellement, la notion de distributeur. Il est très simple et très rapide de commander directement un produit chez le fabricant, en le payant à distance par carte bancaire. Le contrôle du contenu des informations et des services pose néanmoins des problèmes juridiques et moraux qui ne pourront être résolus qu'avec la construction d'une cyberlégislation et la mise en place de cyberpolices.

Extrait d'un article paru dans LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE OUEST, communiqué par COLINET(45) et actualisé par PAPILLON(61) et ANTONI(79)

### Tester ses PC

Pour se faire une idée sur la compatibilité AN2000 de son ordinateur, c'est très simple :

Sous Windows 3.x : sortez de Windows pour retourner au DOS. Vous obtenez C:\windows>

Sous Windows 95/98/NT : redémarrez en mode MS-DOS après avoir décroché la mention "ajuster l'horloge pour l'observation automatique de l'heure d'été" en cliquant pour cela sur l'heure qui apparaît en bas à droite puis sur l'onglet "fuseau horaire". Vous êtes sous DOS

Tapez DATE puis confirmer par Entrée et saisissez 23:58 et confirmez par Entrée.

Eteignez votre ordinateur pendant 5 minutes avant de le remettre en route.

Vérifiez alors si la date est 01/01/2000, il y a forte chance pour que votre PC passe l'an 2000.

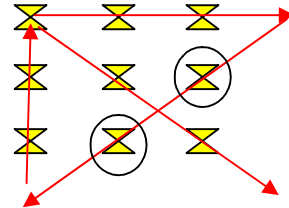
Attention! Faites de même pour le 28 février 2000 et n'oubliez pas, les tests terminés, de rétablir les paramètres initiaux (dates, heures, observation de l'heure d'été).

M. ANTONI (79)

## DIVERTISSEMENTS

### Solution du n°88

Rien dans l'énoncé n'interdit de sortir du carré, de sortir du cadre que l'on s'impose naturellement soi-même ! La difficulté résidant dans le ralliement des points cerclés, prolongeons les arêtes jusqu'à autoriser une droite passant par ces deux points.



### Fâcheuse promiscuité dans un car auvergnat

Dans l'autocar qui assure la liaison Ambert-Issoire sont assises six personnes : M. Dupont, M. Martin et M. Chalus, notables du département, et trois mauvais garçons, l'un voleur, l'autre escroc et le troisième faussaire qui sont les homonymes des trois honorables voyageurs précités (mais que nous nous dispenserons d'appeler Monsieur).

M. Chalus habite Issoire, l'escroc à mi-chemin entre Ambert et Issoire. M. Martin a cinq enfants. Le bourgeois qui habite le plus près de l'escroc, a trois fois plus d'enfants que celui-ci.

L'homonyme de l'escroc est logé à Ambert et Dupont bat le voleur au billard. Quels sont les noms du voleur, de l'escroc et du faussaire ?

☞ Solution page 12

## SIEMA Electronique

88-99, rue Hippolyte Kahn  
69 628 VILLEURBANNE Cedex

Téléphone 04 78 85 14 14  
Fax 04 78 68 98 44

TELEPHONIE FERROVIAIRE – CEMU 3

TELESURVEILLANCE DES EQUIPEMENTS  
FERROVIAIRES

« SIAM-ST »

SYSTEME INFORMATIQUE D'AIDE A LA  
MAINTENANCE POUR LES EQUIPEMENTS DE  
SIGNALISATION ET DE  
TELECOMMUNICATION

## LE 10 JUIN 2000 !!!

**Vous êtes attachés à la formation par l'apprentissage que nous avons vécu et vous êtes sensibles au renouveau de l'apprentissage au SES, manifestez-le en participant à la fête commémorant le soixantenaire de l'école SES Nord le 10 juin 2000 !!**

### PROGRAMME DE LA MANIFESTATION DU 10 JUIN 2000

En avant première voici le déroulement de notre fête de l'apprentissage prévu sur les deux sites.

#### Ecole du CFV (rue J. Lemius)

**9h00** Accueil des participants et ouverture du stands d'exposition de matériels anciens, des stands retraçant l'histoire de l'apprentissage et son avenir et des stands présentant des technologies modernes.

**11h00** Cérémonie officielle avec les autorités présentes

**12h30** Apéritif

A partir de **13h00** Transfert des convives à la salle des sports de CHAMBLY

#### Salle des Fêtes de CHAMBLY

A partir de **13h15** Accueil des convives et déjeuner buffet avec intermèdes ludiques (danses folklorique, concert de mandolines, tombola...)

**18h15** Visite guidée de CHAMBLY

A partir de **20h15** Soirée dansante

A cette occasion, des objets commémoratives seront réalisées et mises en vente au profit de notre association :

- Tee-shirt blanc avec le logo de l'Amicale ;
- Champagne brut avec bouteilles habillées soit de l'étiquette du soixantenaire de l'école, soit de celle du cinquantenaire de notre amicale.

Dès maintenant, faites part de l'intérêt que vous portez à ces objets et retenez les de manière à être servi mais aussi, dans le but de prévoir les justes quantités nécessaires pour ne pas péjorer notre budget.

LE COMITE D'ORGANISATION

**N'oubliez pas de renvoyer avant le 10 janvier 2000 le Fiche joint précisant vos intentions de participation**

### EN IRAN : IMPRESSIONS DE VOYAGE...

Un voyage en Iran ! L'évocation de ce projet provoque chez votre interlocuteur un profond étonnement, voire une réprobation non dissimulée ; en effet, à travers les témoignages et les médias, presse ou télévision, l'Iran est, pour la plupart d'entre nous le pays de la peur, des attentats et de l'intolérance. Mais, il faut se rendre à l'évidence et corriger des idées reçues.

Si la tenue vestimentaire, surtout pour les femmes, est contraignante, un séjour dans ce pays n'est pas plus dangereux que de se déplacer dans nos banlieues. Dans les rues, en se promenant dans la foule, ce ne sont que sourires, signes de la main et Hello ! (le français n'est pas appris à l'école). La photo ne pose aucun problème. Bien entendu, on ne parle pas politique, ce n'est pas le but de notre voyage, mais on peut s'apercevoir à demi-mot que le régime actuel issu des dernières élections est plus souple. La jeunesse et les femmes aspirent à une plus grande liberté. Si les Mollahs sont toujours puissants, avec une police et des gardiens de la révolution à leur dévotion, une opposition existe.

Les « jeans » portés par les jeunes femmes sous la longue robe noire, le Hejab, les chaussures à épaisses semelles de la dernière mode, les vitrines

avec les robes de cérémonie sont autant de signes qui indiquent que le changement de vie attendu arrive doucement mais sûrement.

Mais l'Iran, c'est aussi une histoire de plusieurs millénaires ; pays des Perses dont l'empire s'étendait jusqu'à la Grèce et dont le génie artistique étonne encore aujourd'hui ; puis, conquis par les Arabes au 7ème siècle mais bien vite indépendant, il se démarque de l'Islam traditionnel. L'Iran fut l'un des grands foyers de la culture de l'Islam chiite. Si le génie Perse nous a laissé les vestiges grandioses de Persépolis, la période islamique nous a légué la richesse de ses monuments que l'on peut découvrir à Ispahan, Shiraz ou Yadz, et où l'on ne se lasse pas d'admirer la beauté des mosquées et d'autres mausolées aux décorations somptueuses.

Oui, l'Iran est aujourd'hui un pays que l'on peut visiter en toute tranquillité. A côté des grandes métropoles aux hôtels internationaux, l'excellent réseau routier permet une approche agréable des sites et des monuments. La bienveillance des autorités envers les touristes, la chaleur du peuple iranien envers les étrangers ont rendu ce voyage particulièrement attachant.

P.MONIER (44)

(1) Mollah - personnalité religieuse

(2) Chiite - musulman appartenant à l'une des branches du chiisme



## LES GEANTS DU NORD (SUITE DU N°88)

**DUNKERQUE** REUZE: nom d'envahisseurs cruels venus de Scandinavie. Le REUZE PAPA qui rappelle Halloween, chef des envahisseurs, se convertit au christianisme et, avec St Eloi, traça le pourtour de Dunkerque. Il a femme, enfants et garde d'honneur. Il a la particularité de remuer la tête et les yeux.

**ESTAIRES** ALIBORON III est un baudet gigantesque qui rappelle la lutte entre catholiques et protestants. Le 15 août 1566, le sanctuaire d'Estaires fut saccagé, la procession de la fête Dieu est parodiée et l'on voit un âne conduit à travers la ville sous le dais.

**HAZEBROUCK** Trois géants relativement récents, le seigneur ROLAND, croisé de l'an 1200, le célèbre TISJE TASJE populaire colporteur, blouse bleue, foulard au cou, pipe en terre avec son épouse TORIA (ce sont deux géants portés).

**LAMBES-LEZ-DOUAI** SIGISBERT 1<sup>er</sup> assassiné traîtreusement par les soldats de sa belle sœur Frédégonde.

**LE QUESNOY** Daguier de Guillaume IV et de la reine Marguerite de Bourgogne, PIERROT BIMBERLOT, puni pour s'être endormi après forte libation. Tout de blanc vêtu, il dut se promener dans les rues du Quesnoy entre les soldats. Chaque année la cavalcade se termine par une distribution de caramels.

**LILLE** Les deux ennemis LYDERIC et PHINAERT se promènent côte à côte en de rares occasions. Leur légende remonte au VII<sup>ème</sup> siècle. Lyderic devenu grand et fort provoqua Phinaert, le tua le 15 juin 640 vengeant ainsi ses parents princes de Dijon. Lyderic devint ainsi possesseur des biens de Phinaert et «grand forestier de France».

**MASNY** TIOT BATICHE est un poivrot sans foi ni loi. Né en 1953. Chaque mardi de ducasse il est jugé par un tribunal, il est condamné et brûlé (c'est le double du géant, bourré d'artifices qui est voué aux flammes)

**SAINT-OMER** Le géant BAPTISTIN est le type du jardinier de cette région de marais. Aux jours de fête, on le promène en barque parmi les étangs et les nombreux cours d'eau.

**SIN-LE-NOBLE** Né en 1950, le géant MIN POIL représente un mineur au masque durci par les travaux de fond. Arborant plusieurs décorations, il est armé de la pique et coiffé du casque blanc surmonté d'une lampe.

**STEENVOORDE** Taille gigantesque, force herculéenne, bonne tête de flamand aux cheveux blonds qui descendent aux épaules, JEAN LEBUCHERON a sauvé sa ville de l'invasion des Normands. Créé en 1530, il porte cotte de maille et casque ailé du guerrier de l'époque.

**SAINT POL sur MER MANNOOJE**, née géante en 1959, c'est une vieille figure dunkerquoise très serviable, aimant bien rire. A-t-elle vraiment cassé sa jambe de bois sur le péristyle de St Eloi ?

**VALENCIENNES** Né en 1808, BINBIN, poupon gigantesque en osier tenant en main un hochet, fruit d'une aventure du géant de Douai ; ayant disparu en 1855, ressuscité en 1893, tête abîmée pendant la guerre de 1914/18, restauré en 1928 pour assister aux grandes festivités de Cassel en l'honneur du Maréchal FOCH.

**WORMHOUDT** Le ROI des MITRONS, bon flamand souriant entouré d'une bande de mitrons qui entretiennent un four merveilleux. Ils datent de 1933.

Transmis par J. SCLOTOUR (51)

*'Binbin' géant enfant  
de Valenciennes*

*« Le roi des  
Mitrons » de  
Wormhoudt*

*« Vivat...  
Qu'il vive à  
jamais... »  
A la fin du  
« VIVAT », on  
verse du  
champagne sur  
le linge au-  
dessus du héros  
du jour...*

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le parc des locomotives bénéficie d'une nouvelle immatriculation depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1999.

Cette modification qui affecte un total de 1531 locomotives électriques et 854 locomotives diesel, a pour but d'affecter les machines de traction à chacun des «propriétaires» du parc. Chacun d'entre eux assume seul le coût de possession : amortissement, utilisation et maintenance. Cette opération consiste à ajouter devant le numéro actuel 1 ou 2 chiffres dont le premier identifie l'activité, à savoir :

- 1 pour grandes lignes (GL) avec 289 engins
- 4 pour le fret avec 1504 engins concernés
- 5 pour l'action régionale (DAR) avec 464 engins
- 6 pour l'infrastructure (INFRA) avec 92 engins
- 8 pour l'Ile de France (DIF) avec 36 engins

M. ANTONI (79)

## LES LABELS EUROPEENS

La commission européenne (CE) a décidé de faire apparaître ses labels alimentaires sur les emballages, sous forme de logos. Ils sont aux couleurs de l'Europe, bleu et jaune, et représentent des sillons dans un champ labouré au centre d'un soleil entouré d'étoiles. C'est aux fabricants de demander à bénéficier d'un label. Plus de 500 produits sont certifiés.

### L'appellation d'origine protégée (AOP)

L'AOP désigne un produit dont la production, la transformation et l'élaboration ont lieu dans une aire géographique déterminée avec un savoir-faire spécifique comme les poulets de Bresse ou l'époisses de Bourgogne. C'est l'équivalent de l'AOC français.

### L'indication géographique protégée (IGP)

Dans le cas de l'IGP, le lien avec le terroir demeure mais seulement à l'un des trois stades de la production, de la transformation ou de l'élaboration du produit comme les mirabelles de Lorraine, le poisson de Bretagne.

### La spécialité traditionnelle garantie (STG)

La STG, qui avait déjà son logo, ne fait pas référence à une origine, mais met en valeur une composition ou un mode de production traditionnel. C'est le cas notamment de la bière belge comme les variétés de gueuze...

M.VERDIER (61)

AOP

IGP

STG

## LE MAL DES TRANSPORTS

On le baptise le mal de l'air, mal de voiture ou mal de mer. Et il se résume par un mal au cœur. Le cœur n'y est pour rien puisqu'il s'agit de pâleur, vertiges, maux de tête, nausées.

A propos de la voiture on a voulu l'expliquer par des phénomènes électriques. Le malaise devait alors cesser si le véhicule était isolé du sol par les pneus. Mais on ne voit plus aujourd'hui traîner derrière les voitures ces languettes censées évacuer les champs électriques et dont l'effet était plus psychologique que médical.

Le mal semble dû au mouvement du véhicule entraînant des mouvements de la tête qui vont se répercuter sur les organes de l'équilibre situés au niveau de l'oreille interne.

Il existe des relations étroites entre les différents centres cérébraux, centre de l'équilibre, centre cardiaque et respiratoire, centre du vomissement...

Ainsi naît le mal des transports, dont les mécanismes s'associent à des incitations d'ordre psychologique.

Donc : essayer de partir dans le calme, mais déjeuner légèrement, ne pas voyager à jeun, se tenir dans la voiture allongé, la tête un peu en arrière. Eventuellement prendre un médicament contre le mal des transports.

Claire VOLNEY – Rail et Progrès 431

Transmis par C.Dessery (51)



« Ben ? ! ! Vous avez vu ? Hein !  
Ca va pas du tout ! Il n'y a même pas de trou dans  
votre consigne pour la mettre dans un classeur ! »

Dessin de Rémi RASSET transmis par Marc ANTONI (79)

## AMELIORATION DE LA REGULARITE : TELESURVEILLANCE ET CENTRE DE SUPERVISION

### Pourquoi ?

Les actions de ces dernières années ont permis d'améliorer le traitement des incidents. Le nombre moyen de minutes pour traiter un incident, à partir du moment où il est connu jusqu'à la remise en état de l'installation, a aussi évolué : il est passé de 144 minutes en 93 à 130 minutes en 97. Pour des raisons structurelles, il reste néanmoins plus élevé sur certaines lignes importantes que sur la moyenne du Réseau.

A ce délai, il convient d'ajouter le temps qui s'écoule entre le moment où l'incident survient et celui où il est connu par l'exploitant. Ce temps est, dans certains cas, relativement long. Pendant ce délai, bien entendu, aucune mise en action des équipes de maintenance ne peut être réalisée.

Une réduction des conséquences des incidents passe donc par une diminution de chacune des phases qui s'écoulent entre le moment où l'incident survient et celui-ci où il est réparé :

- délai de constatation de l'incident ;
- délai d'appel des techniciens compétents ;
- délai d'acheminement de ces derniers ;
- délai d'intervention.

Une télésurveillance des installations, associée à un centre de supervision où les alarmes et informations complémentaires utiles sont rassemblées, est de nature à apporter une diminution sensible de chacun de ces temps élémentaires.

### Télésurveillance

Dans un premier temps, l'entreprise se propose de privilégier l'équipement de :

- l'axe PLM prolongé jusqu'à Montpellier et Nice, tant par ligne classique que ligne à grande vitesse ;
- les lignes du RER parisien.

Des études montrent que sur certains tronçons le taux de saturation approche les 86% (nombre de sillons possibles par nombre de sillons programmés) avec 250 trains/jour.

Les installations à surveiller sont essentiellement les :

- circuits de voie (état, séquences normales ou anormales, information TVM portée) ;
- aiguilles de bifurcation (commande, contrôle) ;
- signaux (relais de report ou d'extinction, détonateur, relais de sens) ;
- alimentations, signalisation et télécom ;
- systèmes de télétransmission...

Sur l'axe PLM, la diminution du nombre de minutes perdues est estimée à environ 10.000 par an, à trafic équivalent et avec une gestion des alarmes en temps réel les alarmes.

Ce gain ne serait obtenu qu'après 3 mois de *mise à niveau* de la ligne. Le niveau d'intervention en correctif serait alors sensiblement réduit.

### Supervision

La création d'un centre de supervision permet de tirer le meilleur parti des diverses installations de télésurveillance mises en place en permettant de traiter immédiatement les alarmes, d'établir en temps masqué un diagnostic à partir des informations et de l'historique disponible et, enfin, d'assister l'agent de maintenance en intervention à sa demande.

### Personnel

La télésurveillance et la supervision constituent, pour des services de maintenance, le gage d'une meilleure efficacité au service de la maîtrise d'un des axes «fondamentaux» de l'entreprise : la régularité.

Si les conditions d'exercice du métier d'AIE vont évoluer au regard des moyens mis en œuvre, l'existence et la richesse de ce métier vont progresser avec cette évolution vers une maintenance prévisionnelle accrue des installations.

L'agent de maintenance va avoir accès librement, individuellement ou en équipe, à un véritable «système d'information de maintenance» reflétant le comportement fonctionnel réel, fonctionnel et dysfonctionnel de ses installations. Il lui permettra, entre autre, une meilleure programmation de ses interventions préventives et une meilleure réactivité en correctif.

A nous de prévoir les aménagements nécessaires à la formation dispensée et aux documents métiers correspondants pour doter l'entreprise d'agents compétents indispensables à la réussite de ces évolutions techniques et technologiques.

M. ANTONI (79)



« Entre concevoir une installation et vivre avec elle ».. A méditer

Dessins de Rémi RASSET

## LE PASSAGE A L'AN 2000 (SUITE ET FIN)

### Le projet de la SNCF

Dès 1995, un plan d'action a été lancé pour adapter et tester les applications informatiques. Un projet spécifique a donc été monté dont, pour une fois, la date de fin ne pourra pas être changée. Progressivement son périmètre a évolué. Il comporte aujourd'hui trois chantiers:

- l'informatique de gestion qui est sous la responsabilité des directions centrales ;
- l'informatique locale et la bureautique que l'on trouve dans les établissements, au siège des directions régionales et des directions centrales ;
- l'informatique technique et industrielle que l'on trouve sous la responsabilité des directions techniques de l'Infrastructure, le Matériel et la Traction.

Le projet est animé et coordonné par la direction déléguée au pilotage du système d'information. Un comité de pilotage est en place, présidé par le directeur général délégué en charge de l'économie et des finances. Pour tout ce qui a fait l'objet d'acquisition auprès de fournisseurs, une démarche particulière a été mise en place en vue d'obtenir des informations précises sur les conditions de passage à l'an 2000 des produits. Cette démarche est assurée par la Direction des Achats avec l'appui de la Direction Juridique en vue d'obtenir d'éventuels dédommagements au cas où cela ne se passerait pas comme annoncé.

Pour vérifier l'aptitude d'un micro-ordinateur à passer l'an 2000, une disquette de test a été réalisée et mise à la disposition de tous les responsables micro. Le principe est simple. Il suffit d'allumer le micro-ordinateur avec la disquette présente dans le lecteur ce qui a pour effet de démarrer un programme particulier. Ce dernier modifie la date et l'heure pour se positionner au 31 décembre 1999 peu avant minuit. Il suffit alors de suivre les instructions pour vérifier que l'ordinateur passe correctement au premier janvier, soit machine allumée, soit machine éteinte. Il vérifie ensuite que la date est bien conservée et que l'année est bissextile. Les résultats de ces tests sont enregistrés sur la disquette ainsi que les caractéristiques du micro. Il est possible d'utiliser la même disquette pour tester 250 micros. Les disquettes sont ensuite retournées et centralisées à Lyon où elles sont analysées. Les informations relatives à chaque type de machine sont alors placées sur un serveur Intranet consultable par tous ceux qui disposent d'un raccordement réseau. On peut également trouver des informations sur les logiciels en service dans l'entreprise et chacun a la possibilité de participer à un forum pour poser des questions ou pour présenter ses propres découvertes.

L'an 2000 représente aujourd'hui un vaste chantier. Tout est mis en œuvre pour faire en sorte que le «bug» soit éliminé et pour rassurer nos clients afin que toute l'offre en cours de préparation pour fêter l'événement soit parfaitement assurée.

M. STIEVENART (62)

## Entreprise DECIMA

Z.I Est - Rue F. Hennebique  
62052 SAINT LAURENT BLANGY Cedex

B.P. 51 - téléphone 03 21 60 61 62

TELEPHONIE - SIGNALISATION - ELECTRICITE  
TELECOMMUNICATION PRIVEE  
INSTALLATION - ENTRETIEN

### Errata Contact n°88

Quelques coquilles se sont glissées dans nos lignes.

Il faut lire :

"Mot du président" : ... nous avons aussi au sein de notre microcosme *quelques heurts* mais les hommes sont là comme ailleurs...*soixantième anniversaire de l'école SES Nord...*

Avec nos excuses.

### NECROLOGIE

C'est avec peine que nous avons appris le décès de Jean HUYGHE (55) survenu le 27 juin 1999 dans sa 63<sup>ème</sup> année. Amicaliste, Jean revendiquait son statut d'ancien apprenti et défendait les vertus de l'apprentissage. Son efficacité, sa compétence et sa gentillesse étaient connues de tous.

J.P. ACKET (77)

Cet été nous avons aussi appris le décès de Mme SCHONFELD épouse de l'ancien directeur de l'école SES de Saint Ouen des années 50, Raymand TORDOIR (45), Pierre LEMAITRE (54), Louis COPAIN (61), Louis MASBOEUF membre d'honneur.

L'amicale adresse aux familles ses condoléances attristées.

Par ailleurs cet été, quelques anciens apprentis nous ont quitté, Raymond. AUGER(44) et Claude BANNEROT (50).

### VERIFIEZ VOS AGENDAS !

**Le 10 juin 2000**

**Fête de l'apprentissage  
Soixantenaire de l'école**

**Le 30 septembre 2000**

**50<sup>ème</sup> A.G. au Moulin-Neuf**

### Réponse de la page 8 :

Chalus: le voleur Martin: l'escroc Dupont: le faussaire